

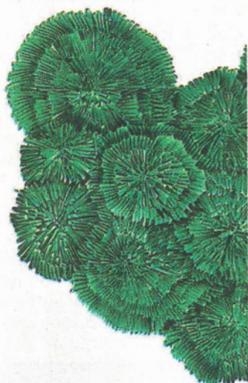
Design : les frères Bouroullec exposent à Rennes

Les designers Ronan et Erwan Bouroullec lancent, vendredi, quatre expositions, à Rennes. L'occasion de découvrir leur travail dans l'espace public, le design d'objet, la micro-architecture et les cloisons modulaires.

Cinq ans de réflexion pour ce projet

C'est comme « une très longue balade dans une ville hypothétique... » Ronan Bouroullec évoque, tout en poésie, l'exposition qui ouvre vendredi 25 mars, aux Champs libres, à Rennes. Avec son frère cadet, Erwan, il s'empare pendant quelques mois de la capitale bretonne et des lieux culturels emblématiques de la ville.

Bonne année



Une des cartes de vœux réalisées par Ronan et Erwan Bouroullec.

À découvrir : quatre expositions dans trois lieux, aux Champs libres, au Fonds régional d'art contemporain (Frac) et au Parlement de Bretagne. Une présence dans la ville qui devrait faire sensation, tant la renommée de ces designers dépasse nos frontières. Locales. Régionales. Nationales.

Les Rennais ont pu faire leur connaissance, début janvier, avec une carte de vœux dessinée par leurs soins. En rouge ou vert, elle peut évoquer des anémones de mer. L'algue, la mer et plus globalement la nature reviennent couramment dans leur travail.

Les panneaux modulaires à découvrir au Frac autant que les maquettes des Champs libres ne feront pas exception. Pourtant, lorsqu'il s'agit de ces cartes de vœux, Ronan Bouroullec se défend de tout aspect figuratif : « Je dessine beaucoup de manière intuitive, sans anticipation. C'est une construction de traits qui peut aussi faire penser à un feu d'artifice. »

Icones mondiales du design

Icones dans leur domaine, ils n'en demeurent pas moins méconnus du grand public. Le métier de designer n'est peut-être pas apprécié à sa juste valeur en France. « Caricaturé, le design est assimilé à une chaise transparente dans un musée. C'est terrible ! » témoigne l'aîné des deux frères Bouroullec.

Le designer conçoit un produit en harmonisant les critères esthétiques

et fonctionnels. Il a pour champ d'action « tout ce qui peut être fabriqué que cela soit une voiture, un crayon ou une poignée de porte... » Et sa méconnaissance est un problème bien français. En cause ? « Une culture du décorateur très importante et une industrie lourde favorisée, au détriment des PME. »

Nés à Quimper, Ronan et Erwan Bouroullec ont grandi à Ergué-Gabéric. Jeunes, ils pratiquent les Beaux-Arts à Quimper, puis poursuivent leurs études supérieures en région parisienne. À l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, pour Ronan, et à l'École nationale supérieure d'arts de Cergy-Pontoise pour Erwan.

Aujourd'hui leur studio se trouve dans le quartier de Belleville, à Paris. « Nous avons une culture mixte, à la fois rurale et urbaine. Je viens souvent en Bretagne. Cela me manque énormément. J'ai un rapport organique à l'océan », raconte Ronan



Ronan et Erwan Bouroullec proposent leurs premières expositions de design en Bretagne.

Bouroullec.

À Rennes, les frères Bouroullec signeront leur première exposition en Bretagne. « Il y avait une ambiguïté à nous inviter ici. Il n'aurait pas fallu que cela soit simplement parce que nous étions Bretons », témoigne l'aîné des deux frères. Comme pour mieux prouver le contraire, le projet est ici d'une envergure considérable. Mais le souhait est surtout de faire une exposition populaire, « bien comprise ».

Et, qui sait, la balade « dans une ville hypothétique » pourrait se concrétiser... Il serait bien possible

de voir un projet, sous une forme ou une autre, s'installer durablement à Rennes. C'est en tout cas ce que sous-entend Sébastien Sémeril, premier adjoint et conseiller régional : « On envisage de continuer la collaboration. »

Marine LATHUILLIÈRE.

Du 25 mars au 28 août, aux Champs libres, au Frac et au Parlement de Bretagne, à Rennes. Renseignements : www.bouroullec.com/rennes



Au Frac, Ronan et Erwan Bouroullec exposent leurs projets industriels.

Les frères Bouroullec ne cessent de répondre à des interviews... Dans des magazines en Chine, au Japon, en Belgique ou en Italie, il sera question de Rennes et des expositions dans la ville, et notamment de leur travail aux Champs libres.

C'est la première fois que Ronan et Erwan Bouroullec conçoivent un projet pour l'espace public. Rien d'étonnant, donc, à ce que cela suscite la curiosité à l'international. « Cela fait certainement connaître Rennes à l'étranger », témoigne l'aîné des deux frères.

À l'origine du projet, il y a de cela quelques années : Roland Thomas, le directeur des Champs libres, et David Perreau, critique d'art et commissaire d'exposition associé. « J'ai eu beaucoup de plaisir à découvrir leur travail en visitant l'exposition Bivouac, à l'automne 2011, au musée Pompidou de Metz. Peu après, David Perreau est venu présenter aux Champs libres un livre qu'il avait écrit sur eux. C'est à partir de ce moment-là que nous avons eu

envie de les faire venir à Rennes », commente le directeur des Champs libres.

Le Frac s'associe dans la foulée au projet. Comment manquer la première exposition d'envergure sur le design en Bretagne ? « En 2008, nous avons fait l'acquisition de la pièce Portemanteau / vide-poches. Depuis, je n'ai pas cessé de suivre leur travail », témoigne Catherine Elkar, la directrice du Frac Bretagne. À l'auditorium, en février 2013, une rencontre publique avec Ronan Bouroullec « avait aussi rencontré un très large succès ».

En cinq ans, le projet a eu le temps de mûrir. Ronan et Erwan Bouroullec ne souhaitent pas faire une simple rétrospective. « Le travail s'est fait naturellement et de manière constructive, raconte Roland Thomas. Dans une ville comme Rennes, en chantier, en mutation, la réflexion s'est naturellement portée vers la question de l'espace public. »

M. L.

Un kiosque au Parlement de Bretagne



« Le Kiosque » activé dans la cour du Parlement de Bretagne.

Dans la cour intérieure du Parlement de Bretagne : un kiosque de verre et d'acier. Inauguré en octobre 2015, au moment de la Foire internationale d'art contemporain, ce projet a nécessité trois ans de travail, de sa conception à sa réalisation, avec les équipes de l'atelier de La Machine de Nantes.

Petite architecture qui se monte en trois heures, Le Kiosque a pour particularité « son toit de 18 m² qui crée un espace extérieur, tel un préau ». Ses grandes baies vitrées tissent également le lien entre intérieur et extérieur. Des lanternes sont disposées aux extrémités du toit, apportant la lumière sur toute la surface couverte.

Initialement conçu pour la ville de Paris, il s'installe pendant quelques mois dans l'antre du Parlement de Bretagne, bâtiment emblématique de la ville de Rennes, qui date du XVII^e siècle. Le contemporain se marie harmonieusement à l'ancien.

Plus que de l'exposer, l'objectif est ici de « l'activer » pour inviter les visiteurs à habiter la cour du Parlement. Le Kiosque n'est pas dédié à un usage précis. Espace de vente ou de rencontre, café, salle de théâtre voire habitat temporaire... Les utilisations sont variées. Et pourquoi pas « un lieu de retraite en bord de mer », comme l'évoque Ronan Bouroullec ?

Rêveries urbaines aux Champs libres



Pour la première fois, Ronan et Erwan Bouroullec ont conçu un projet pour l'espace public.

La salle d'exposition est plongée dans le noir. Une cinquantaine de maquettes sont exposées aux Champs libres. Suspendues, elles flottent dans la salle ; des sons s'en échappent... Elles plongent le spectateur dans une « rêverie urbaine ».

À travers un jeu d'ombres et de lumières, se détachent des lianes, des torches, des pergolas... La nature, parfois sauvage, s'insinue dans la ville. L'espace public est traité ici comme un paysage, où la beauté et le merveilleux s'immiscent. Place à l'imaginaire !

« Nous parlons d'une rêverie urbaine, parce que les principes ici créés n'ont pas de commanditaire. Mais cette rêverie reste pragma-

tique », témoigne Ronan Bouroullec. Les maquettes n'ont pas été conçues pour un endroit précis, « mais sont des solutions tangibles » qui ont vocation à exister. À côté d'elles, certains principes sont testés à l'échelle 1.

Pour la première fois, Ronan et Erwan Bouroullec ont conçu un projet pour l'espace public. « Nous sommes ici vierges de toutes idées préconçues. Depuis vingt ans, je pense que nos meilleures propositions étaient liées à des sujets pour lesquels nous n'étions pas spécialement préparés », commente Ronan Bouroullec, plaçant l'exposition des Champs libres sous de bons augures.

Rétrospective et 17 Screens au Frac



L'exposition « Rétrospective » est dédiée aux projets industriels de Ronan et Erwan Bouroullec.

Au Frac Bretagne, Ronan et Erwan Bouroullec ont conçu et mis en œuvre deux expositions.

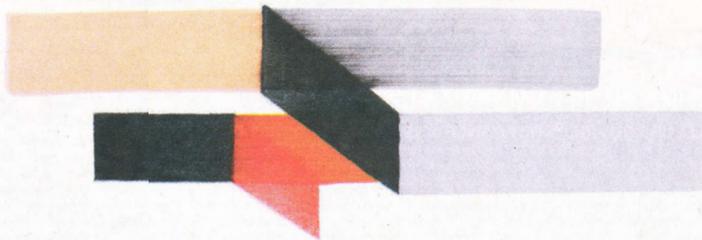
La première, 17 Screens, donne à voir des systèmes de cloisons suspendues et modulaires. « La question des cloisons a toujours été un sujet pour nous, avec notamment Algue, qui s'est vendu à 8 millions d'exemplaires dans le monde, témoigne Ronan Bouroullec. Ici nous montrons surtout un panel de recherches. »

Les matériaux se côtoient : verre, aluminium, bois ou céramique... « Avec ces cloisons mobiles, où le travail est d'une extrême précision, on se rend compte à quel point les frontières sont poreuses entre le design et l'art », commente Catherine Elkar, la directrice du Frac Bretagne.

La seconde exposition, Rétrospective, est dédiée aux projets industriels de Ronan et Erwan Bouroullec. Une centaine d'objets et de meubles sont exposés, produits par Vitra, Alessi ou Kvadrat. L'occasion peut-être de (re) découvrir des œuvres aperçues ailleurs : la chaise Vegetal, le canapé Alcove, les étagères Corniches ou, plus récemment, le téléviseur Serif TV, conçu pour Samsung.

La scénographie réalisée pour le Frac place les œuvres en suspension et met particulièrement l'accent sur le processus de fabrication, grâce à des films, carnets de croquis et archives privées.

Expositions Rennes
Ronan & Erwan Bouroullec
Les Champs Libres
Parlement de Bretagne
Frac Bretagne
25 mars – 28 août 2016
www.bouroullec.com/rennes



Le Monde "BRETAGNE" "RENNES" "METROPOLITAIN" "NANTES" "PARIS" "BRETAGNE" "RENNES" "METROPOLITAIN"